

Et si on n'allait pas voter?

Deux jours tous les cinq ans, on peut se féliciter d'avoir accompli son devoir citoyen, retourner taffer le cœur léger, lavé.es de toute responsabilité politique, débarassé.es de tout pouvoir, après s'être culpabilisé.es en se disant que si on s'abstient, on laisse la place à l'extrême droite.

Alors non, on n'est pas responsables de leurs scores flippants. C'est l'état qui (se) nourrit (de) la montée du fascisme. Que tout le monde aille voter massivement ne changera pas le fait que les idées fascistes sont déjà là, de plus en plus décomplexées. Et les abstentionnistes ne sauraient en être la cause.

De plus, voter, pour qui que ce soit, c'est laisser entendre qu'on est d'accord avec la manière dont ça s'organise.

Est-ce que t'as eu l'impression que ça avait eu un impact la dernière fois que t'as mis un bout de papier dans une urne ?

On ferait mieux de chercher des chemins hors de la politique institutionnelle.

Pour nous, le combat contre l'état, le capital et ses extensions fascistes, il se passe dans la rue, dans la vie quotidienne, pas via la médiation d'un bulletin de vote ni d'un parti politique.

Le Pen, on n'en veut pas, Macron non plus, Mélenchon pas plus.

On veut pouvoir s'organiser, se rencontrer, décider ensemble de tout, tout le temps !

**Retrouvons-nous
dimanche 24/04 à 20h à Jean Jaurès**

**Les urnes, c'est pour
les morts !**

